En bref

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **27 (1990)**

Heft 1017

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le nouvel âge

(*ag*) J'ai gardé le souvenir d'un jeu éducatif inventé au début du siècle. Il appartenait à la série des familles. Chaque carton représentait une ville importante d'un canton suisse, en silhouette, selon l'imagerie traditionnelle. Tout canton comptait quatre cités d'identification. Par tirage et échange, il fallait reconstituer la famille complète.

Que de valeurs helvétiques intériorisées, comme diraient les nouveaux géographes, dans ce jeu: éducation, fédéralisme, image des cantons définie par leur urbanisation médiévale, famille confédérale, famille des joueurs!

Mais la Suisse a changé, nous assurent-ils.

De fait, ce jeu se trouve déjà au musée. On peut le voir à la Tour-de-Peilz. Et les silhouettes médiévales font désormais partie du patrimoine réservé.

Mais à quoi joue-t-on aujourd'hui?

Géostructure et géogramme

Il ne suffit pas de juxtaposer deux cartes. Disons Berne-ville, saisie par Dufour, et Berne d'aujourd'hui, reproduite au 25 millième par le Service tyopographique fédéral. On n'appréhende pas le changement seulement par la confrontation de deux images, celle d'avant, celle de maintenant. La vallée de la Reuss, au temps des diligences, confrontée à celle de l'autoroute du Gothard.

Les géographes nouveaux veulent dépasser cette simple opposition, qui risque de déboucher sur des réactions passéistes.

Comment se structure le nouvel espace? Quand les distances sont raccourcies par l'espace-temps, où habite-t-on, où travaille-t-on, où sont les centres d'achat, les médecins, les écoles, etc. D'où partent les décisions? Pour saisir ces nouveaux rapports, il faut donc casser les images intériorisées. D'autres niveaux, d'autres géogrammes apparaissent sur fond de vingt-six cantons.

Tout est géographique

La géographie se veut une science de synthèse. C'est sa force et sa faiblesse. Elle emprunte beaucoup aux autres disciplines: géologie, économie, démographie, sociologie, politologie, etc, ce qui semble être une dépendance; mais elle a l'ambition aussi de tout englober, c'est son impérialisme.

Les directeurs de la *Nouvelle géographie de la Suisse et des Suisses* ont laissé une grande liberté aux spécialistes intervenants. Il y a de la sorte, pour qui consulte l'ouvrage, beaucoup à glaner. Par exemple, Hans Rudolph Egli rappelle ce qu'a signifié, vers 1870, l'effondrement du marché suisse céréalier lorsque l'intensification du transport ferroviaire et maritime fit chuter les cours: 37 francs les 100 kg en 1850 contre 15 francs en 1877. En comparaison, les problèmes actuels de restructuration agricole paraissent presque légers. Ou encore Jean-Christian Lambelet conduit une réflexion sur ce sujet crucial: pourquoi le PIB suisse est-il à la fois un des plus élevés par tête d'habitant et un des plus lents de croissance?

Mais que révèle la synthèse?

Un incontestable malaise, un écartèlement entre la traditionnelle et la nouvelle territorialité. Les signes de cet inconfort moral peuvent être recensés. La Suisse est un des pays d'Europe qui connaît le plus de suicides; la carte même des suicides fait apparaître une étrange géographie: pour les femmes les taux les plus élevés coïncident avec les zones résidentielles riches, la région de Nyon en deuxième position suisse! On sait de même que le taux de divortialité est exceptionnellement élevé dans les centres urbains.

A un autre niveau, la crise du 700e qui oscille entre l'utopie gratuite et le traditionnalisme du tour du lac des Quatre-Cantons de la prairie du Grütli à la Tellkapelle est révélatrice de cet écartèlement.

Car la résistance des territoires est forte. Peut-être les nouveaux géographes la sous-estiment-ils? J'ai failli, consultant les deux volumes, ne pas trouver quelle langue parlent les Suisses. Deux pages sur le pluralisme linguistique, c'est court. Pourquoi donc le dialecte est-il tenace en Suisse alémanique? Même l'Intercity qui, en espace-temps, fait que Lausanne est aussi proche de Genève que la banlieue d'un centre n'a pas réduit la distance qui sépare l'accent vaudois de l'accent genevois. Certes il y a un style lémanique, celui de la radio, de la TV dite romande, celui de certains hebdos. Mais il n'y a pas d'accent lémanique!

Plus fondamentalement, si la mobilité moderne efface le compartimentage préalpin, qui a façonné la diversité suisse, y a-t-il dans les communutés cantonales assez de ressources inventives pour que la Suisse soit plus qu'une région exceptionnellement riche du monde, forte de sa réussite antérieure? Les auteurs posent le point d'interrogation.

Le pic d'Arola est toujours là, chantait Gilles en 1943. Aujourd'hui, il est encore là. Mais on y dépose, par hélicoptère, des skieurs riches et économes de leur temps. ■

Nouvelle géographie de la Suisse et des Suisses. Publié sous la direction de Jean-Bernard Racine et Claude Raffestin. Payot, 1990. 2 volumes.

EN BREF

Le deuxième album de l'histoire des Romanches en bande dessinée vient de paraître. Sgartin et Fermentin en sont les héros; ils n'ont pas encore la notoriété d'Astérix et d'Obélix.

Une bande dessinée relatant l'histoire de Berne de la fondation jusqu'aux guerres de Bourgogne vient de paraître; des guerres et de l'argent ont permis l'expansion du petit bourg des Zähringen. C'est Adrien de Bubenberg qui est l'auteur de ce volume, dont les textes sont en allemand et non pas en dialecte.

Faut-il se lever lorsque *La Marche de Berne* est exécutée? Le Grand Conseil aura à se prononcer sur cette question. En attendant sa décision, les Bernois peuvent s'entraîner à mémoriser leur hymne: *Notre Mutz combat pour nous. En avant, dressant la tête, «Sakkerment» son œil flamboie.* (Troisième strophe de la version française.)